

Ce que nous retenons, c'est que les cadres doivent adapter leur profil, les comportements professionnels (profession, groupe social, entreprise) revêtent un intérêt d'autant plus grand, que le monde du travail est souvent étranger à toute forme d'enseignement. Il en ignore les règles et les codes.

Les pédagogues sont unanimes pour le déclarer : une pédagogie où il n'y a pas de culture et de civilisation, une pédagogie qui met l'accent uniquement sur le volet linguistique est une pédagogie tronquée, voire handicapée. Peut-on faire l'impasse, dans le monde de l'entreprise sur le volet culturel et civilisationnel ?

La composante culturelle « n'est jamais prise en compte dans la construction des programmes d'apprentissage de la communication, même si son importance est reconnue. »<sup>1</sup> Le traitement pédagogique nécessite des savoirs concernant les réalités culturelles et les instruments didactiques permettant leur intégration dans les programmes d'apprentissage.

<sup>1</sup> Denis Lehmann : *Pour une approche culturelle de la communication spécialisée*. Hachette, Paris, 1993.

## La langue espagnole: du culturel aux entreprises ?

Ahmed Abi-Ayad,  
Université d'Oran

L'histoire de l'enseignement des langues étrangères dans notre pays et plus précisément à l'Université d'Oran n'est vieille que de quatre décennies environ.<sup>1</sup> Mais en dépit de son jeune âge, la Faculté des Lettres et Sciences humaines a formé toute une génération d'enseignants dans différentes langues. Reconnue dans la sphère nationale et internationale pour sa contribution au développement de l'enseignement et de la didactique des langues, elle a vécu de nombreuses restructurations et réformes qui, dans leur ensemble n'ont pas souvent donné des résultats probants.<sup>2</sup> Je dois préciser ici, qu'en raison de ma qualité d'hispanisant, je parlerai uniquement de la langue espagnole, langue que j'enseigne depuis presque trois décennies et dont les attaches avec notre culture et civilisation sont très profondes d'autant plus qu'elles remontent à l'époque médiévale.<sup>3</sup> Cependant, les débouchés de cet enseignement étaient orientés principalement vers des l'enseignement de

<sup>1</sup> L'Ouverture de la Faculté des Lettres et Sciences humaines a ouvert ses portes en octobre 1968 et le nombre d'étudiants inscrits en langues étrangères ne dépassait pas la centaine.

<sup>2</sup> Les différentes réformes opérées au niveau du Ministère de l'Enseignement du Supérieur et de la Recherche Scientifique (1970- 1985 - 1995) ont eu des répercussions néfastes. La dernière avec l'introduction du système LMD, n'a pas convaincu le corps enseignant algérien.

<sup>3</sup> La présence musulmane en Espagne a duré huit siècles environ puis celle de l'Espagne à Oran presque trois siècles.

l'espagnol au niveau du secondaire et le Ministère de l'Education nationale absorbait à lui seul tous les licenciés hispanisants.

Mais au delà de l'enseignement de l'Espagnol et de quelques rares opportunités au Ministère des Affaires Etrangères, la licence d'espagnol n'offrait pas un emploi qui garantissait réellement à son titulaire un travail permanent. Ainsi, au fil des années, avec l'arabisation et les différentes réformes au niveau du Ministère de l'enseignement supérieur et le manque de personnel formateur constaté dans certaines disciplines, les jeunes licenciés hispanisants sont détournés de leurs formations initiales pour assurer d'autres fonctions et d'autres matières pour lesquelles ils n'étaient pas du tout préparés ni initiés à les exercer.

Cette déperdition des cadres de l'éducation a eu de répercussions très néfastes et des conséquences déplorables dans notre système éducatif.<sup>4</sup> Quelle aberration, et d'ailleurs, les résultats de ces dispositions et comportements ont engendré une formation très aléatoire voire un enseignement défectueux, qui a alerté constamment les pouvoirs concernés, souvent incapables d'y remédier à cette aventure mal planifiée et gérée hâtivement par la tutelle. Cette lamentable situation, connue de tous, a cependant entraîné des réactions vives au sein de notre société et qui de nos jours présente des conséquences inimaginables. Mais la valorisation de l'enseignement de l'Espagnol a connu un premier sursaut non négligeable avec la recherche scientifique en histoire des relations hispano-algériennes et

<sup>4</sup> Un enseignant formé par exemple en langue espagnole se voyait attribuer une autre fonction ou discipline telle que le français, l'histoire ou la géographie en langue arabe. Il est clair que ces procédures d'enseignement ne peuvent entraîner que des malformations et confusions sérieuses chez l'apprenant. Cette situation a longtemps sévi dans notre pays où l'on avait vu nos étudiants hispanisants versés dans l'enseignement du français, ou de la géographie ou l'histoire en langue arabe.

surtout grâce à l'organisation en 1982, du premier Colloque International sur « Les Sources Espagnoles pour la réécriture de l'Histoire de l'Algérie ». <sup>5</sup> Cette manifestation scientifique qui a réuni de nombreux chercheurs étrangers et notamment espagnols nous a permis d'évaluer et de mesurer l'importance considérable des sources et archives espagnoles relatives à l'Histoire de l'Algérie. <sup>6</sup>

Nous assistons donc à un regain d'intérêt pour la recherche scientifique dont la connaissance de la langue espagnole s'avère indispensable pour l'étude des archives et documents espagnols qui traitent de notre pays, de ses aspects politiques, diplomatiques, sociaux, culturels etc. Voilà donc, un grand pas de géant franchi, une sensibilisation plus accrue au niveau de nos rapports avec notre voisin d'hier et d'aujourd'hui, et que la géographie et l'histoire constituent le point de jonction. Ce sentiment de rapprochement à notre histoire, à notre identité, à notre mémoire a mis en exergue l'importance de la langue espagnole qui apparaît comme une passerelle incontournable pour l'étude, l'évaluation et la connaissance de notre passé à travers le regard de l'autre, regard du partenaire suffisamment informé et documenté sur notre propre région et pays.

Cette image de l'autre sur nous même, c'est-à-dire celle des espagnoles dans ce cas précis, a une importance significative dans la mesure où elle apporte de nouveaux éléments servant à éclairer notre propre histoire. Rappelons à ce propos, l'intéressante intervention de Salvatore Bono qui disait : "on peut

<sup>5</sup> Organisé conjointement avec les Archives Nationales, le Laboratoire d'Histoire et les chercheurs du Département d'Espagnol.

<sup>6</sup> Initiés par un groupe d'enseignants hispanisants chercheurs, cette rencontre avec les historiens espagnols, a connu un succès retentissant d'autant plus qu'elle a davantage sensibilisé les responsables des Archives nationales et incité les chercheurs des autres disciplines à se pencher convenablement sur ce pan culturel et social fondamental d'une histoire commune entre l'Espagne et de l'Algérie.

effectivement reconstituer ou comprendre l'idée que l'Europe, ses gouvernements et ses habitants se faisaient de l'Algérie, et cette image européenne de l'Algérie appartient aussi d'une certaine manière à l'histoire de l'Algérie et peut donc offrir aux Algériens des éléments permettant d'approfondir la conscience de leur passé".<sup>7</sup> Par ailleurs, on peut dire que les derniers événements politiques qu'a connus notre pays ont bouleversé le cours de son évolution, entraînant par là même une nouvelle restructuration politique et économique.<sup>8</sup>

Du parti unique, on est passé vite au multipartisme, et de l'économie dirigée on s'ouvre sur l'économie libérale. Cette ouverture politique qui donne libre cours à la privatisation, va vite permettre au capital privé algérien et ensuite étranger, de prendre des initiatives pour le développement des entreprises privées et échanges commerciales avec d'autres pays. Par voie de conséquence, un intérêt tout particulier se ressent par rapport aux langues étrangères indispensables à ce genre de négoce et au sens des affaires. Ce qui par voie de conséquence, incite à la connaissance des différentes langues, qui occupent rapidement, une place privilégiée aujourd'hui au sein de notre société. Car la privatisation du système économique, les échanges commerciales et l'accès au capital national et in-

<sup>7</sup> Salvatore Bono est un historien italien spécialiste de la Méditerranée de l'époque moderne qui a participé justement à ce colloque sur les Sources espagnoles étrangères, avec la communication suivante : " L'attaque manquée à Alger de 1601"

Voir aussi : Ahmed ABI-AYAD, « l'Offensive de Hassan Pacha pour libérer Oran et Mers-El Kébir et ses répercussions littéraires hispano-algériennes » in Revue Maghrébine d'Histoire N° 87-88, Fondation Temimi, Zaghouan. Mai 1997.

<sup>8</sup> L'Algérie est entrée officiellement à l'économie du marché et au capital étranger à partir du 1995

ternational ont été le facteur incitateur et déclencheur de cet attrait récent pour l'apprentissage des langues étrangères en vue des possibilités d'offres d'emploi dans le marché algérien du travail.

Avec cette nouvelle vision et mise à jour de notre système économique et politique, des restructurations et des dispositions sont prises à tous les niveaux pour aplanir les difficultés et libérer les initiatives créatrices pour une meilleure performance et adaptation aux nouvelles exigences de la mondialisation. Ainsi, nous voilà de nouveau confrontés encore une fois de plus à une nouvelle réforme de notre enseignement qui doit s'aligner sur les pays européens pour une meilleure reconnaissance et équivalence de nos diplômes en dehors du territoire national. A vrai dire, nous ne faisons que revenir à l'ancien régime français qui, jadis a donné, il faut peut être le reconnaître, des résultats substantiels avec une reconnaissance scientifique internationale. Mais là n'est pas l'objet de notre thématique ni de notre intervention, puisque notre souci majeur est de voir *dans quelle mesure l'enseignement traditionnel de l'apprentissage de langue espagnole pourra t'il s'adapter aux nouveaux profils de formation spécifique appliquée à des contextes socioprofessionnels qui régissent et conditionnent le quotidien de notre vie présente et future ? Autrement dit, est ce que la langue espagnole pourra t'elle s'impliquer dans l'entreprise algérienne et faire partie des langues des affaires ?*

C'est justement, dans cette perspective d'offrir un enseignement plus adapté aux nouvelles réalités du marché national et international, que des aménagements ont été introduits dans les programmes d'enseignement. L'on assiste aujourd'hui, à l'introduction de nouveaux modules de traduction et de langage technique et fonctionnel propre à des domaines, aussi variés qu'indispensables aux futurs apprenants destinés à un marché de travail autre que celui de l'enseignement, et qui sera

sans aucun doute, plus exigeant du point de vue qualité et spécificité. Certes, il est raisonnable d'aller de l'avant et essayer d'adapter notre enseignement des langues étrangères aux nouvelles perspectives économiques et industrielles, voire l'insérer si possible dans l'entreprise nationale et internationale. Cependant, après mûre réflexion, ne serait-il pas plus sage de procéder à une évaluation de l'enseignement des différentes langues, notamment l'espagnol, par rapport aux enjeux historiques, culturels? Avons-nous suffisamment cultivé, exploré et développé l'enseignement de la langue espagnole pour pouvoir aller exploiter d'autres secteurs pas tellement indispensables dans l'immédiat, vu la négligeable présence d'entreprises espagnoles fonctionnelles et opérationnelles dans notre pays avec un personnel algérien assez nombreux? Alors que nous savons pertinemment, que l'espagnol véhicule notre culture, soutient notre histoire, conforte notre identité, puis enfin conserve tout un patrimoine riche d'ingrédients socio-culturels que nous n'avons pas entièrement cultivé ni suffisamment étudié pour se consacrer et se fixer entièrement sur l'adaptation de la langue espagnole aux nouveaux et futurs enjeux économiques.

La langue espagnole présente beaucoup d'intérêt, une richesse considérable et revêt un caractère assez particulier pour nous, notamment dans l'ouest algérien, dont l'histoire moderne est jalonnée d'un parcours très fécond en relations bilatérales et internationales. L'Espagne constitue aujourd'hui pour nous, une source inestimable d'informations à tout point de vue. Elle représente sans aucun doute la conscience de notre passé, et seule la langue espagnole nous permet de transgresser ce mystère et d'aller fouiller dans les archives et retrouver la trace de nos aïeux, de notre culture, enfin d'un patrimoine commun. Face à ce passé riche en terme affectif et culturel,

on se doit de prendre en considération sérieusement cette question de nos relations bilatérales avec l'Espagne, souvent reléguée aux calendriers grecs. A mon avis, la nouvelle situation que connaît notre pays, par rapport à l'adaptation de la langue espagnole aux nouvelles données économiques et perspectives d'emploi dans l'entreprise algérienne, ne constitue pas pour l'instant un enjeu majeur et pourra attendre encore longtemps pour que ça soit une réalité du quotidien.

Evidemment, toute réforme de l'enseignement universitaire consiste essentiellement à doter et adapter le profil de formation des apprenants aux nouvelles réalités économiques du pays pour de meilleures perspectives d'emploi avec plus de performance et de rentabilité. Cette étape essentielle et louable en soi a été toujours prise en considération et actuellement le programme de l'enseignement de l'espagnol à l'Université doit à mon avis, subir des aménagements pour le rendre plus performant, assurer une meilleure qualité du contenu et dispenser une formation variée et convenable apte justement à affronter les nouvelles exigences et défis de la mondialisation. Notre réflexion, par rapport à tout cela, nous amène à formuler les interrogations suivantes. Est-ce que la formation traditionnelle d'un enseignement varié et universel de la langue espagnole doit elle se soumettre inconditionnellement aux nouvelles données économiques et industrielles ou bien tout simplement s'adapter quelque peu à cet aspect pour compléter les connaissances de l'apprenant? A l'heure actuelle où nous en sommes, et même si les entreprises nationales, privées et étrangères<sup>9</sup> ont multiplié les échanges commerciaux par des

<sup>9</sup> Certes, les entreprises espagnoles sont présentes en Algérie, mais pas tout à fait opérationnelles et productives avec un personnel algérien et un marché promoteur satisfaisant, offrant des possibilités d'emploi et de formation. Ces

conventions bilatérales, il n'en demeure pas moins que les offres d'emploi, qui ont certes augmentées, notamment dans celui de la traduction, restent très négligeables dans le domaine de l'industrie, en comparaison avec la langue anglaise, qui occupe une place privilégiée au niveau des sociétés de l'exploitation du gaz et du pétrole algériens. L'entreprise espagnole ENAGAZ, se situe très bien dans le marché national mais ne recrute pas des hispanisants, vu que l'anglais est prédominant et demeure la langue officielle dans cette zone d'emploi. Dans ce cas précis, où la langue espagnole n'offre pas suffisamment de travail dans ce secteur important du pays, nous n'avons pas d'autres choix que celui d'investir et orienter l'enseignement de l'espagnol vers la recherche scientifique. En effet, vu les données en perspective et la place tout à fait négligeable de la langue espagnole dans l'entreprise algérienne, il sera utile et primordiale de couvrir l'aspect fondamental de l'histoire des relations hispano-algériennes, partie cruciale de notre identité et mémoire. L'histoire moderne de l'Algérie, a connu la présence des espagnols à Oran pendant trois siècles environ. Qui mieux que les citoyens de l'Oranie, notamment, Oran, Mostaganem, Tlemcen, connaissent l'importance de leurs rapports avec l'Espagne d'hier et d'aujourd'hui ? La bataille de Mazagran en 1558 rappelle bien cette victoire retentissante entraînant la mort tragique du gouverneur espagnol, Alcaudete qui régna sur les places de la ville d'Oran depuis 1534 et dont le fils Martin de Cordoba, captif du dey Hassan Pacha, fut ramené à Alger.<sup>10</sup> Que dira t'on de la visite de Miguel de Cervantes à Oran et à Mostaganem en mai 1582, où, durant sa rencontre avec les notables de ville, avait apprécié le comportement soufi qui les caractérisait en

---

entreprises ont souvent un bureau en Algérie avec une, ou deux secrétaires gérant leurs affaires et établissant des contacts avec les clients, etc.

<sup>10</sup> Ce gouverneur était à la tête du commandement des Places d'Oran et de Mers El Kébir durant 34 ans. Après sa mort, ses fils Alonso et Martin lui ont succédé successivement

cherchant certainement à les rallier à l'Espagne pour combattre les ottomans, souvent rejetés par certaines tribus ? Rappelons au passage, que ce génie de la littérature espagnole, a laissé dans ses œuvres romanesques et dramatiques sur l'Algérie,<sup>11</sup> beaucoup de références sur un grand nombre d'aspects socioculturels relatifs à notre région et pays. Comment expliquer le patrimoine artistique et musical des mélomanes de certaines villes, qui se consacrent à la musique andalouse et aux chants des Mouachahats et zegel avec passion et ferveur ? Tous ces éléments ne sont pas circonstanciels et relèvent d'un passé, d'une histoire, d'une mémoire qu'il faut à tout prix revoir et reconquérir pour une meilleure connaissance de notre identité et de l'évolution de notre société. Est-ce que nous dominons véritablement l'histoire de notre période moderne par rapport à nos relations avec l'Espagne ? La connaissons nous suffisamment pour évaluer le présent et bâtir le futur ? Je pense que nous restons réellement sur notre soif vis à vis de toutes ces interrogations. Pour conclure cette intervention, je dirai, cultivons d'abord notre jardin et nettoions devant nos portes afin de mieux nous connaître. Car, notre histoire moderne et celle de l'époque andalouse a transité par l'Espagne et ce n'est qu'en retournant à la péninsule ibérique que nous pouvons nous approprier de cette documentation qui traite d'un pan substantiel de notre histoire. Ainsi, la langue espagnole, après avoir servi, convenablement à la connaissance et à la découverte de nos importantes relations hispano-algériennes, elle pourra constituer donc, la véritable passerelle vers le monde du travail et s'adapter aux nouvelles exigences de l'entreprise et de la langue des affaires avec force et compétence.

---

<sup>11</sup> *El Trato de Argel*, *Los Baños de Argel* et *El Gallardo español* sont des œuvres théâtrales de Miguel de Cervantes sur l'Algérie. Les deux premières font références à la captivité des Chrétiens à Alger et la troisième traite de la libération d'Oran et du siège de Mers El Kébir par Hassan Pacha en 1563.